

TOUTES A PARIS

J'ai fait un petit effort pour vous relater les péripéties vécues lors de notre périple de 5 jours vers la capitale, tout au long des 485 km du parcours.

1^{ère} étape : St-Brieuc – Pleines-Fougères et Pontorson : 113km

Départ frileux le matin à cause d'une petite pluie, mais pas le choix, il faut y aller. Certaines partent avec une petite appréhension, voir pour d'autres la trouille au ventre, la peur d'une chute. Mais c'est un challenge que l'on se donne, c'est-à-dire se surpasser et prendre confiance en soi. Ce n'est pas une course, si toutes l'ont bien compris, c'est faisable.

L'heure du départ a sonné, Jean-Charles s'époumone pour former le 1^{er} groupe, s'énerve un peu. Une dame venue nous voir dit «si j'étais les filles, je ne partirais pas» et quelqu'un lui répond «il faut bien un chef et de la discipline».

Sur ce, les autres groupes se forment, se mettent en ligne, et c'est parti pour la grande aventure.

Sur le trajet entre St-Brieuc et Jugon, beaucoup de spectateurs, je pense des cyclos, sont venus nous encourager. Cela nous enthousiasme beaucoup. Nous sommes filmées par Armor TV de St-Brieuc à Noyal.

Je suis dans le groupe 5 et pour l'instant pas de problèmes. Nous roulons paisiblement et surprise à la sortie de Jugon-les-Lacs, nous apercevons le groupe précédent, arrêté sur le bord de la route, à cause d'une chute de 3 filles. Cela nous refroidi un peu, et nous fait prendre conscience que nous devons être très vigilantes

En arrivant à Lanvallay, nous apercevons Claudine de Ménéac. Sa venue avec des amis de son club a été très appréciée surtout pour le café offert, qui nous a réchauffées. Nous apprenons qu'une autre chute s'est produite dans la descente de Jugon, et que Yvette de St-Brieuc a été hospitalisée.

Le soir, nous dormons à Pontorson. Bon repas et bonne nuit.

2^{ème} étape : Pontorson-Bagnoles de l'Orne : 100 km

Les groupes dormant à Pleine-Fougères nous rejoignent, et direction la Normandie. Nous réglons bien la vitesse de notre groupe, ayant testé la veille les capacités de chacune.

1^{ère} crevaison : Françoise de St-Brieuc, arrêt du groupe et mise en sécurité. Françoise sort son outillage de réparation. Nous nous remémorons les conseils donnés lors de notre stage. La 1^{ère} chambre à air ne se gonfle pas, nous la vérifions, elle est percée ! La 2^{ème} également ne se gonfle pas, même chose, encore percée. Heureusement la 3^{ème} sera la bonne. Françoise râle, des chambres à air toutes neuves !!!!! Ce n'est pas possible, si le vendeur était là, il aurait une bonne remarque. Et coup de chance une camionnette suiveuse arrive, Philippe regonfle la roue.

Nous mangeons à Barenton (je suis déjà passée là lors de la SF de Flers), prenons quelques photos de notre groupe mais en oubliant nos 2 copines de Trévé. Nous les retrouvons à la sortie du stade, un peu énervées car elles pensaient que nous étions parties sans les attendre. Nous promettons de réparer cette erreur à la prochaine pause, nous referons donc nos photos.

L'après-midi, passage à Domfront, avec une côte à 12%. Nous la passons bien, en passant le petit braquet, c'est une réussite pour notre 1^{ère} difficulté.

Ensuite, pause à Perrou, sous un soleil de plomb. Et comme promis à Chantal et Irène de Trévé, nous posons à nouveau pour la photo sous l'if à côté de l'église. Tous les autres groupes feront de même.

Nous repartons tranquillement vers le gîte du cheval à St-Michel des Andaînes. Et là, nous sommes reçues par le président du Codep 61, qui nous offre du cidre et du poiré.

Le soir, au cours du repas, nos copines de Tonquédec et Pleubian sont déchainées. Nous avons bien ri.

3^{ème} étape : Bagnoles de l'Orne – Gouville : 135 km

Nous rejoignons les autres à la sortie de Bagnoles de l'Orne. Certaines découvrent cette station thermale avec son casino.

Direction Carouges par une route forestière dans la forêt d'Andaine. Nous admirons le beau château de cette petite bourgade.

Après Carouges, les difficultés commencent. Longues côtes, normal nous sommes en Suisse Normande. Magnifique paysage entre Carouges et Sées.

A Sées, petite pause devant la cathédrale, car le chemin jusqu'à Moulins-la-Marche est encore long et vallonné.

Nous roulons donc à allure raisonnable, moulignons bien dans les bosses et arrivons sans encombres à l'hippodrome Jean Gabin de Moulins-la-Marche.

Ce jour pas de soleil, un peu de crachin en partant ; de ce fait nous n'avons pas chaud en mangeant. Nous décidons donc de nous arrêter au 1^{er} café se trouvant sur notre route.

Nous passons des petits pays, donc pas facile de trouver un café. Je dis aux copines «si les groupes qui nous précèdent décident de s'arrêter au même endroit, il n'y aura peut-être pas assez de café». Quand nous arrivons dans le petit bourg «les Aspres» nous apercevons des dizaines de vélos posés à côté d'un café. Nous entrons et demandons si nous pouvons avoir un café «oui, répond la patronne, pas de problèmes, j'ai ce qu'il faut, vous attendrez seulement un peu car je n'ai pas assez de tasses», nous sommes rassurées, cela va nous réchauffer. On en profite également pour utiliser les toilettes, et là, aussi il y a une file d'attente. Normal, avec au moins 100 personnes, nous sommes obligées de faire la queue pour chaque chose.

Et, nous reprenons notre chemin pour Gouville (27). A partir de maintenant, le terrain va être plat.

Mais petites routes de campagne, nous cherchons un peu notre chemin. Jean-Charles vient à notre rencontre à vélo, nous explique. Mais oublions un peu ce qu'il a dit, et faisons une erreur à St-Ouen d'Attez, ce qui fait que nous nous retrouvons à un carrefour déjà passé. Surprise ! Avec Annick nous nous mettons à rire, et Jeanine dit «eh ! bien, on est bonnes». Nous vérifions notre carte, se renseignons également auprès d'un habitant, et arrivons enfin au lycée agricole, avec 145 km au compteur. Mais pas mal aux jambes.

4eme étape : Gouville – Plaisir : 93 km

Il fait beau, notre photographe, Jean-Pierre, en profite pour prendre des photos dans le parc du lycée : par club et par groupe. Quelques équipes ont été remaniées pour accueillir 7 flâneuses de Plouha et 5 femmes d'Evran qui souhaitaient participer seulement le week-end.

Départ vers St-André de l'Eure, lieu de la pause. Le terrain est plat, nous roulons par 2 à allure modérée.

A S-André, nous sommes reçues par le président du club et ses adhérents.

Nous repartons, il fait beau. Direction les Yvelines. J'arrive en terrain connu car j'ai résidé dans ce département pendant 37 ans et fait 19 années de cyclotourisme dans la région.

Après le lieu-dit «Le Haut-Arbre» et Tilly, nous évoluons sur des petites routes sans panneaux. Nous rattrapons un groupe en recherche de sa route, certaines vont vers la gauche, les autres vers la droite. Je leur crie «vers la gauche». Et tout le monde repart, direction Montchauvet, où nous déjeunons sur le terrain du château d'eau.

Là, nous sommes restées plus longtemps que prévu, il manquait les couverts pour nos plateaux repas. Pendant cette attente, nous avons visité la petite église de la commune (le fleuriste était en train de décorer pour un mariage), avons discuté ; Jeanine nous a montré sa souplesse avec quelques mouvements d'étirements. Avec Yvonne j'ai esquissé quelques pas de danse, preuve que nous n'avions pas mal aux jambes.

Le maire est venu nous saluer, et a précisé qu'il avait des origines bretonnes.

Nous repartons en direction de Septeuil. A la sortie de Montchauvet, les 2 groupes qui nous précèdent se trompent de route, ils sont partis vers la gauche, je leur crie «vous vous trompez, faites demi-tour, c'est tout droit», les dernières des groupes informent les autres.

Quant à nous, nous continuons notre chemin et rattrapons un autre groupe de filles, arrêté à cause d'une crevaison.

Nous filons, traversons Septeuil où à la sortie, il y a une bonne côte, nous passons toutes le petit braquet, et tout le monde suit sans problèmes. Arrivons dans la petite bourgade de Thoiry, et apercevons sur notre droite le château et son célèbre parc zoologique.

A cet endroit, et tout le long de la route qui nous mène à Neauphle-le-Vieux, nous sommes dépassées par des automobilistes impatients, et certains ont, je pense, envie de montrer la puissance de leur voiture de sport. Certains auraient même dit «vous nous dérangez, range ton gros cul» et fait un bras d'honneur. Et la galanterie où est-elle passée ?

A la pause de Neauphle-le-Vieux, je retrouve des cyclos de mon ancien club, celui d'Aubergenville, situé à une vingtaine de km. Ils nous accompagnent jusqu'à Plaisir.

Sur notre trajet vers Plaisir, Annie de mon groupe, demande un arrêt, elle a un pied qui chauffe, et a une grande sensation de brûlure. Un peu d'eau fraîche sur le pied, et cela s'arrange.

Après une petite côte et quelques ronds points, nous arrivons à notre hôtel. Nous prenons nos chambres pour 3 personnes et les vélos, reste peu de place.

Puis repas du soir à Buffalo-grill. Yvonne nous montre sa belle voix, ainsi qu'Edith, et également un de nos bourdons : Michel.

Quelques filles sont très en forme, car elles chantent à tue-tête. Je ne sais pas à quelle heure elles se sont couchées !!!!!

Un vrai poulailler tous les soirs dans la salle du restaurant.

5^{ème} étape : Plaisir – Paris : 46 km en presque 5 heures.

Nous nous présentons au petit déjeuner à 7h00. Grande file d'attente à cause du passage au buffet. Pendant ce temps, Marina nous remet le ruban breton à coller derrière notre casque.

Nous déjeunons à vitesse grand V car les cyclos de St-Cyr-l'Ecole sont arrivés et l'heure officielle du départ est passée.

Ils nous conduisent jusqu'à Paris, en passant par le parc de loisirs de St-Quentin en Yvelines, St-Cyr-l'Ecole, Versailles (nous faisons une mini pause devant le château), Viroflay, Chaville, Pont de Sèvres, Boulogne-Billancourt et Paris.

Sur le trajet, nous retrouvons les filles du Finistère et de l'Ille et Vilaine, elles ont des vestes fluo roses.

Nous rentrons dans Paris, le défilé est parti. «Dépêchez-vous, crie un organisateur, vous avez 1 h de retard et la préfecture va fermer le circuit». Nous augmentons notre vitesse et rattrapons en peu de temps le cortège des cyclottes. L'ambiance est super, les bretonnes entonnent une chanson qu'elles ont créée sur l'air des filles de Locminé.

Dans le défilé, des filles de Paris, déguisées avec des robes en dentelles et des vieux vélos, mais elles sont d'origine bretonne. Une femme de Rennes aussi dans une petite remorque tractée par un vélo conduit par sa fille à cause d'une fracture au bras qu'il l'a empêchée de prendre son propre vélo.

Il fait très beau, beaucoup de touristes dans la capitale, soit à pied, soit en bus ouverts. Ils nous applaudissent, prennent des photos, et n'en reviennent pas que nous ayons fait le trajet Bretagne-Paris à vélo. Nous sommes encadrées par les guides-rando de Paris, ils font un travail remarquable. Dans les rues adjacentes, un concert de Klaxons, je pense, par des automobilistes mécontents d'être bloqués.

Le défilé longe la Seine, en passant par le Louvre, la mairie de Paris ; nous retraversons la Seine après l'Ile de la Cité, passons devant la conciergerie, le musée d'Orsay et finissons sur le Champ de Mars en face la Tour Eiffel.

A l'arrivée, Jean-Charles, nous canalise pour que tout le monde se rejoigne au même endroit. Nous posons nos vélos, allons chercher notre pique-nique et mangeons aux abords du Champ de Mars. Dommage que nous ne mangeons pas sur la pelouse, mais il faut garder un œil sur les vélos.

Puis nous rejoignons les cars stationnés sur une petite place, pour l'embarquement de nos vélos dans les remorques. Les bourdons dévissent les pédales, tournent les guidons, pour gagner de la place.

Cela fait, nous décidons d'aller voir les stands et la fête, trop tard, tout est déjà rangé, ne reste que celui de la FFCT.

Un regret : nous aurions dû nous faire prendre en photo avec nos maillots «Toutes à Paris» avec en toile de fond, la Tour Eiffel.

17 h : Nous montons dans les cars, et direction St-Brieuc. L'ambiance est plutôt calme, la fatigue se fait un peu ressentir. Avant l'arrivée, Edith se demande si son mari aura fait la vaisselle, ou vider le lave-vaisselle, nous pensons également la

même chose, et le ménage !!!! Nous aurons la réponse en rentrant. Nous arrivons à destination vers 23h45. Nos maris nous attendent.

Notre périple se termine. Toutes les filles sont super contentes d'avoir réussi dans une très bonne entente et une bonne ambiance. Une grande solidarité aussi entre toutes, ce qui a mis tout le monde en confiance. Nous sommes toutes prêtes à recommencer.

Un grand merci aux bourdons qui nous ont suivies, nous ont ravitaillées pour que l'on garde la forme, ont fait la vaisselle : verres et couverts ... bref, le travail des femmes habituellement. Et en plus le chargement des bagages, l'assistance technique. Sans eux, notre voyage itinérant n'aurait pas été réalisé. Encore un grand merci.

Marie-France SAGORY.